

Les durs parcours de vie des handicapés

Débats, animations sportives et ludiques, stands d'information et démonstrations, l'Adapei du Doubs met en valeur vendredi ses talents et ses savoir-faire au centre d'affaires et de rencontres de Baume-les-Dames.

Cinq ans déjà : loin le temps de l'éparpillement des sept sections Adapei et de leur fusion au sein d'une association unique qui aura su élaborer un projet global. L'Adapei du Doubs (association départementale d'amis et de parents d'enfants inadaptés) n'accompagne-t-elle pas actuellement 3 600 personnes handicapées mentales, polyhandicapées et autistes. « Nous restons une communauté rassemblant des parents, des bénévoles et comptant 2 000 salariés. Nous devons nous adapter à l'évolution permanente de notre environnement. Il y a un effritement de l'engagement associatif, il faut que des parents plus jeunes s'engagent. On accompagne bien 3 600 personnes mais les parents membres de l'association ne sont que 850 », souligne Franck Aigubelle, directeur général de l'association, qui organise ce vendredi sa journée destinée à valoriser, selon son mot, « ses talents et savoir-faire ».

120 familles de Besançon sans solution pour la rentrée scolaire

L'Adapei aligne un budget de 130 M€ dont un tiers de ressources propres générées par l'importante activité de sous-traitance industrielle pour PSA, de production agroalimentaire et culinaire (ferme d'Uzel et restaurant VertuOse) du secteur Travail et insertion professionnelle, le reste provenant du conseil départemental du Doubs et de l'Agence régionale de santé. Président de l'association, José Gomes l'indique expressément : « On n'est pas mû par un

objectif de performance économique mais par le souci de donner d'abord du travail et ensuite de viser l'équilibre économique ».

En accompagnant au quotidien des enfants, des jeunes et des moins jeunes, l'Adapei entend, comme le dit José Gomes, « promouvoir une inclusion raisonnée ». On le sait, si le handicap physique est reconnu et les normes d'accès aux lieux publics des personnes en fauteuil roulant perçues comme normales et légitimes, le handicap mental ne bénéficie pas de la même considération.

Tout parent d'enfant dit inadapté le sait bien : l'inclusion scolaire va se révéler difficile. Pareillement, l'inclusion dans la cité des adultes handicapés mentaux et celle des autistes reste complexe. Tous les professionnels le constatent, la dignité de la personne handicapée passe par un itinéraire de vie d'homme ou de femme qui se complexifie au fil de son vieillissement.

« 120 familles de Besançon et de la périphérie sont sans solution pour la rentrée scolaire, les listes d'attente s'allongent. En collège, il n'y a pas l'ouverture de systèmes inclusifs. Le gouvernement veut réorienter l'offre publique vers une inclusion accélérée. L'inclusion est une de nos revendications historiques mais

on veut nous imposer des objectifs ambitieux, on est vigilant sur les modalités de sa mise en œuvre. On ne veut pas être seul à la porter même si on est en avance en la matière puisque la moitié des enfants que nous suivons ne sont pas en structure spécialisée. En tout, 80 % des enfants que nous accompagnons ont une forme de scolarité. L'Éducation nationale doit s'engager », rapporte Franck Aigubelle.

Dans la durée

Les dirigeants de l'Adapei tout comme les professionnels au sein des diverses structures l'observent : l'inclusion des personnes atteintes d'autisme sévère et de polyhandicap sera de plus en plus épineuse à réussir. « On croit vraiment à la qualité de nos accompagnements pluridisciplinaires. L'accompagnement des personnes en situation de handicap intellectuel doit se faire dans la durée et doit être renforcé au fur et à mesure de l'avancée en âge. Surtout, on ne souhaite pas que pareil accompagnement inclusif ait pour objectif premier de réaliser des économies. Des familles ne trouvant pas de solution pour les enfants partent ailleurs, une famille a trouvé une solution en Belgique », indique Franck Aigubelle.

Textes Yves ANDRIKIAN



Photo A. CASTAGNÉ

« L'inclusion des personnes handicapées est une de nos revendications historiques mais on est vigilant sur les modalités de sa mise en œuvre. On ne veut pas être seul à la porter, l'Éducation nationale doit s'engager »
Franck Aigubelle directeur Adapei du Doubs



Réhabilitations à Morteau et Montbéliard : 26 M€ d'investissements

« Pour répondre aux besoins et pour une société inclusive, l'adaptation de notre offre est étroitement liée à celle de notre bâti. Nous allons investir 26 M€ étalés sur les cinq ans à venir », précise José Gomes, président de l'Adapei. Ainsi, le foyer des Eaux-Vives de Morteau va être réhabilité pour un coût de 3,5 M€. Il comptera 36 places au lieu de 30, dont neuf places de service d'hébergement en milieu ouvert (SHMO) qui ont été validées par le conseil départemental.

Deux projets sont en cours dans le pays de Montbéliard. D'un côté, la maison d'accueil spécialisée (MAS) fera l'objet d'une reconstruction. Le plan de financement de 8,5 M€ est acté mais le lieu d'implantation n'est pas encore défini. Le nombre de places passera de 44 à 50 avec une offre d'accueil de jour qui sera renforcée. De

l'autre côté, va être lancé le regroupement des structures pour enfants et adolescents pour un coût de 14,5 M€. Le but est de créer un centre de ressources médico-social appelé à être implanté dans le cœur de la ville et regroupant des instituts médico-éducatifs (IME) et des services d'éducation spéciale et de soins à domicile (SESSAD).

Un partenariat va avoir lieu entre l'Adapei et la Ville de Maîche qui va reconstruire un groupe scolaire, l'actuel ayant une capacité insuffisante d'accueil. « Nous proposons de céder à la Ville nos infrastructures et d'intégrer un espace dans la reconstruction du nouveau groupe scolaire dont le chantier doit commencer l'année prochaine », souligne José Gomes. À Valdahon, sera créée une antenne de Service d'éducation spéciale et soins à domicile (SESSAD) qui fournira des renseignements aux familles.



Le groupe scolaire de Maîche dans lequel l'Adapei aura un espace. Photo DR

EST DU 18106118

(Réduction 30%)

1/2



Le secteur Travail et insertion professionnelle de l'Adapei se partage entre un pôle services, un pôle de sous-traitance industrielle et un pôle agroalimentaire. Photo William JOFFRAIN

130

millions d'euros, tel est le budget de l'Adapei du Doubs qui compte 2 000 salariés et accompagne 3 600 personnes handicapées mentales, poly-handicapées et autistes, dont 804 enfants et jeunes (jusqu'à l'âge de 20 ans), 1 523 adultes suivis et 1 244 adultes en insertion professionnelle.



À l'établissement et service d'aide par le travail du Val Vert d'Ormans. Photo William JOFFRAIN

Une journée pour valoriser « les talents et savoir-faire »



Franck Aigubelle et José Gomes, respectivement directeur général et président de l'Adapei du Doubs. Photo Arnaud CASTAGNE

C'est une journée d'animations pour tous, petits et grands, parents et amis bénévoles, professionnels et dirigeants de l'association que propose ce vendredi l'Adapei du Doubs.

L'objectif est, au-delà des débats liés à l'assemblée générale, de promouvoir « talents et savoir-faire ». Diverses animations sportives et ludiques seront proposées aux enfants dont un cirque, des mini-olympiades, des balades en calèche, des parcours de psychomotricité et aussi de la médiation avec des animaux.

Chaque établissement et service d'aide par le travail (soit les ESAT du pays de Montbéliard, du Grand Besançon, de Baume-les-Dames, d'Ormans, de Maîche, Morteau et de Pontarlier) aura son stand. Des produits provenant de la filière d'activité professionnelle de l'Adapei seront en vente, notamment les produits de la ferme d'Uzel, les bougies de l'ESAT Unapei et les compositions florales de Jardiflor, la gravure sur plaque de l'IMPro de Besançon.

Avec le président national Luc Gateau

Par ailleurs, le public se verra proposer une exposition de photographies et des prestations du groupe théâtre de l'IME de Besançon, du groupe rock Nouvel Horizon et du groupe Djembé et musiques du monde du service d'accueil de jour d'Étupes.

« Cette journée est importante pour nous tous, tous nos partenaires sont là. Plus de six cents personnes sont attendues et Luc Gateau, le président national de l'Unapei, sera présent. Il sait notre implication, notre démarche globale ayant trait aux loisirs, à la scolarité, à l'habitat », indique Franck Aigubelle.



L'accompagnement reste au cœur de l'action de l'Adapei. Photo William JOFFRAIN

EST DU 13106118

2/2